



La "P'tite revue"

Mouvement Pour l'unité du monde par l'Église catholique

Année 2013 - n. 6

Le mot du président

Année de la foi



Oct 2012 - Nov 2013



© Pour l'unité

Chers amis,

C'est extra : le 27 avril 2014, les bienheureux papes Jean XXIII (1958-1963) et Jean-Paul II (1978-2005) seront canonisés pour la fête de la Miséricorde divine

La Providence divine nous accorde tout particulièrement, depuis le XX^e siècle, d'avoir pour évêque de Rome et chef de la catholicité, des papes qui mènent l'Église, la barque de saint Pierre, avec un engagement remarquable allant parfois jusqu'à la reconnaissance de l'héroïcité des vertus qu'ils ont pratiquées. En langage plus simple, jusqu'à la sainteté.

Et notre époque moderne est gâtée car, sur les huit papes qui ont gouverné l'Église catholique au XX^e siècle, cinq peuvent être vénérés officiellement :

- 1 saint : Pie X (1903-1914), le pape de l'eucharistie, qui a permis aux enfants, dès l'âge de 7 ans, de recevoir Jésus-Christ dans la communion,
- 2 bienheureux : Jean XXIII et Jean-Paul II,
- 2 vénérables (avant la béatification) : depuis 2009, Pie XII (1939-1958) et depuis 2012, Paul VI (1963-1978).

La papauté est un trésor pour l'Église.

L'Église de France, si vous me permettez l'expression, « peut humblement s'enorgueillir » de la béatification de Pie X et Jean-Paul II grâce à la reconnaissance de la guérison miraculeuse de deux religieuses françaises, l'une d'un cancer des os pour la béatification de Pie X, sœur Marie-Françoise Deperras, et la seconde, de la maladie de Parkinson, pour la béatification de Jean-Paul II, sœur Marie Simon-Pierre.

Le dimanche 27 avril 2014, dimanche de la Miséricorde divine, (2^e dimanche de Pâques) le pape François va canoniser les bienheureux Jean XXIII et Jean-Paul II, place Saint-Pierre, à Rome.

On retiendra que le pape a décidé de canoniser Jean XXIII sans qu'il y ait eu la reconnaissance d'un second miracle dû à son intercession. C'est le côté « génial » de cette institution papale qui permet au souverain pontife, en fonction d'une intuition divine de l'Esprit Saint, de prendre des décisions sans forcément se conformer à la procédure. C'est un juste retour des choses pour Jean XXIII qui, en son temps, avait pris de court tout le monde

.. / ..

Dans ce numéro

Mot du président	1-2
La consécration du monde à Marie	2
Homélie de la nuit de juin P. Georges Colomb	3-5
Bulletin spirituel Appel à la paix P. Fontelle	5
Chrétiens dans le monde	6
Nouvelles des membres et amis	7
Nos activités	7
Interview du pape	8



Le Pape Jean XXIII en grande conversation avec l'Abbé Richard qu'il a très bien connu lorsqu'il était nonce apostolique à Paris © Pour l'unité

en convoquant un concile alors que les esprits avisés et les spécialistes pensaient qu'il n'était qu'un pape de transition et qu'il ne prendrait aucune initiative.

« C'est extra » ces deux canonisations ! C'est une grâce extraordinaire pour

l'Église et pour le monde. C'est une grâce extraordinaire pour l'avancée de l'œcuménisme tant notre monde a besoin de voir les chrétiens vivre la pleine communion si l'on veut qu'il croie au Christ et se convertisse à l'Évangile.

Réjouissons-nous, membres du Mouvement « Pour l'unité », nous qui sommes viscéralement attachés à la fidélité au successeur de Pierre, nous dont le but est de faire aimer et découvrir le mystère de l'Église, sacrement universel du salut, qui a pour mission de faire l'unité du genre humain dans le Christ, car en la personne du pape, c'est l'unité de l'Église que nous célébrons !

Réjouissons-nous de voir ces deux papes honorés devant le monde entier car ils ont tout fait pour suivre le plus dignement possible le Christ !

Réjouissons-nous de voir qu'ils sont présentés comme des piliers de l'Église, car ils aident l'Église à être elle-même, heureuse d'annoncer



En 1995, le Mouvement a la joie d'être reçu en audience privée à Rome par Jean-Paul II et d'assister aussi à la messe. 5 000 dessins d'enfants, des témoignages de soutien et 15 000 € ont été offerts au pape.

De dr. à g. : Jean-Paul II, Frédéric Jouffrault, alors président du Mouvement, les pères Janusz Osowiecki et Jean-Marc André, Vincent Terrenoir © Pour l'unité

simplement Jésus-Christ, sans complexe.

Nous avons là un motif de fierté qui nous permet d'avoir une unité visible que nombre de confessions chrétiennes nous envient ! Que ce soit pour nous un motif de prier quotidiennement pour le pape François (sans oublier le pape Benoît XVI, encore si bénéfique pour l'Église par sa prière et ses écrits). Prions aussi nos deux futurs saints afin qu'ils obtiennent de Dieu la grâce que les catholiques de France parviennent à l'unité et à la réconciliation. La division reste toujours un scandale, ne croyez-vous pas ? ●

Vincent Terrenoir

13 octobre 2013 : une initiative importante du pape François qui consacra le monde au Cœur immaculé de Marie. La Vierge de Fatima à Rome !



© Pour l'unité

Depuis 1950, grâce à l'abbé Richard, « Pour l'unité » a une dévotion particulière à la Vierge de Fatima dont le message est toujours actuel.

Nous nous réjouissons de cette décision du pape François qui a décidé de faire venir la statue de la Vierge de Fatima à Rome pour la consécration du monde au Cœur immaculé de Marie lors de la messe du dimanche 13 octobre, en présence de nombreux mouvements mariaux du monde entier.

Les chrétiens ont toujours prié Marie, sous différents vocables, dans les périodes de malheurs et de détresse. Saint Louis-Marie Grignion de Montfort (1673-1716) nous éclaire à ce sujet : « Marie est le péché mignon du bon Dieu. Il ne peut rien lui refuser. » D'ailleurs, à Cana, n'est-ce pas ce qui s'est passé ? N'est-ce pas le premier miracle accompli dans la vie publique de Jésus à la demande de Marie ? ● V.T.

Le « pélé nocturne » de juin

Messe solennelle du 1^{er} juin 2013Église Saint-Sulpice - 130^e nuit de prière

Homélie (extraits) du P. Georges Colomb,

Supérieur général des
Missions Étrangères
de Paris (MEP)Fête du Corps
et du Sang
du Christ

Père Georges Colomb © Mepasie.org 2010

C'est volontairement que nous invitons le célébrant de la messe solennelle à prêcher pendant 20 à 30 minutes durant cette première partie de la nuit.

Ce temps de ressourcement, d'enseignement et d'approfondissement de la foi est nécessaire. Les pèlerins nocturnes ne sont pas pressés et viennent car ils ont soif de l'explication de la Parole de Dieu.

Qui ne perd pas 20 à 30 mn au moins une fois par semaine à écouter, à lire ou à voir des futilités ?

Nous remercions le père Colomb pour son homélie lumineuse sur la fête du Saint Sacrement. ●

« ... Et il a planté sa tente parmi nous. »

(Jn 1, 14)

Dans son prologue, saint Jean a résumé l'événement de l'Incarnation par une phrase que nous connaissons tous : « Et le Verbe s'est fait chair et il a demeuré parmi nous » (Jn 1, 14). En fait, il vaudrait mieux traduire : « Et le Verbe s'est fait chair et il a planté sa tente parmi nous » (Jn 1, 14).

Ainsi l'Incarnation est exprimée par l'image même de la tente et immédiatement, le lecteur de la Bible est ramené à la « tente » (Ex 26-27) où l'arche de l'Alliance était placée durant la marche au désert du peuple d'Israël, la « tente de la rencontre » (Ex 33) dans laquelle Moïse parlait à son Seigneur comme on parle à un ami.

Le corps de Jésus – la chair du Verbe incarné – est devenu la tente définitive de la rencontre entre Dieu et l'homme, le lieu ultime de l'adoration, le refuge des pécheurs. Et du corps transpercé du Ressuscité – corps glorieux, corps eucharistique – grandit le corps de l'Église qui est le reten-

tissement de l'Incarnation dans toutes les dimensions de l'expérience humaine. Ainsi chaque tabernacle est le rappel de l'événement essentiel « et Verbum caro factum est et habitavit in nobis », chaque tabernacle est la tente à l'intérieur de laquelle commence la création nouvelle de ceux qui sont dans le Christ (2 Co, 5, 17). (...)

C'est dans cette logique de l'Incarnation – magnifiquement illustrée par l'image de la tente – que nous comprenons que l'Église a depuis le début de sa mission privilégié des formes de « demeurer » – que ce soit dans la figure de la paroisse, du monastère, de la fraternité religieuse... En tous ces lieux rayonne le Saint Sacrement et nous nous souvenons que, pour Charles de Foucauld, l'idée première d'aller aux confins vers ceux qui ne connaissaient pas Jésus était de porter le Saint Sacrement pour qu'il sanctifie en silence les habitants de ce lieu, comme Jésus que portait Marie à la Visitation (que nous avons fêtée hier), a sanctifié en silence Jean le Baptiste et Élisabeth. **Quelles que soient les nécessaires évolutions de la mission, l'Église ne pourra jamais passer outre la spiritualité d'incarnation en se souvenant néanmoins que le Seigneur n'a pas forcément donné le mandat de « quadriller » un territoire mais plutôt de faire brûler en un lieu concret le brasier ardent de sa charité.** Ainsi l'Église doit entrer profondément dans la chair d'un peuple pour que le Seigneur puisse transfigurer cette chair en l'associant à son eucharistie. En ce sens, la première mission de l'Église, c'est de délimiter l'espace sacré de la tente de la rencontre, de « dédicacer » un lieu et un peuple au Seigneur en annonçant justement l'Évangile et en célébrant les Saints Mystères dans la langue de ce peuple.

« ... Élargis l'espace de ta tente. »

(Is 54, 2-3)

Si l'Incarnation du Fils éternel commande toute la dynamique missionnaire de l'Église et révèle la « dynamique missionnaire » même de Dieu lorsqu'il s'est fait homme et a planté sa tente parmi

nous, nous ne pouvons pas pour autant oublier qu'à côté du mouvement de « rétrécissement », il est aussi un mouvement de « dilatation » qui est particulièrement l'œuvre de l'Esprit Saint répandu par le Père et le Fils Ressuscité pour que l'œuvre de ce dernier soit sans cesse actualisée, intériorisée et, d'une façon vraiment catholique, universalisée à tous les peuples et toutes les cultures. C'est parce que l'Esprit est toujours intimement lié au Fils que nous ne pouvons pas opposer deux modèles missionnaires – l'un plus d'incarnation, l'autre plus itinérant au rythme du vent de l'Esprit dont nul ne sait « *ni d'où il vient ni où il va* » (Jn 3, 8). (...)

**Jésus
Eucharistie
nous parle si
nous voulons
bien
l'écouter.**

Tel est le mystère de l'Église – mystère d'incarnation, d'enfouissement... et mystère de dilatation, de passage... où l'apôtre est toujours en chemin par fidélité au mandat reçu : « *Allez, de toutes les nations, faites des disciples et baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit* » (Mt 28, 19). Et tous ces mouvements ne sont que les reflets de l'incessant mouvement d'amour du Dieu-Trinité, feu qui brûle au cœur des croyants et qui fait encore dire à l'apôtre : « *Caritas urget nos!* La charité nous presse » (2 Co 5, 14).

C'est bien cette charité qui a poussé l'Église à ne pas rester à Jérusalem mais qui l'a, au contraire, entraînée vers Antioche, Rome, Alexandrie, l'Europe, l'Asie, l'Amérique et l'Afrique... pour sans cesse planter de nouvelles tentes formant comme une lumineuse constellation de tabernacles qui éclairent le monde.

Si la paroisse est la figure la plus « incarnée » de l'Église qui restera la forme commune de sa présence au monde, aucune paroisse, aucun diocèse ne peut faire l'économie d'une écoute toujours renouvelée de l'Esprit Saint pour être fidèle à sa mission dans les circonstances présentes. Nous savons en effet combien, à cause du péché humain, le « demeurer » peut si vite se transformer en un immobilisme exsangue de tout zèle

missionnaire. Il faut sans cesse que l'Église reprenne le bâton de pèlerin sur les chemins vers les périphéries comme ne cesse de nous le rappeler le pape François : « *Évangéliser suppose que l'Église ait la liberté de sortir d'elle-même. L'Église est appelée à sortir d'elle-même pour aller jusqu'aux périphéries, pas seulement les périphéries géographiques, mais aussi les périphéries existentielles : là où réside le mystère du péché, de la douleur, des injustices, de l'ignorance et du mépris du religieux et de la pensée, là où résident toutes les misères.* »

« ... Afin que campe sur moi la puissance du Christ. » (2 Co, 12, 9)

Nous allons passer la nuit ici en présence du Seigneur que nous adorons. Il est là avec nous, lui le maître de la maison, il est présent dans le Saint Sacrement et ce temps d'adoration que nous allons vivre prolonge sa présence parmi nous. C'est Jésus Eucharistie qui nous parle si nous voulons bien l'écouter et auquel nous parlons si nous voulons bien lui confier nos joies et nos peines.



La bannière Notre-Dame
du-Très-précieux Sang
Nuit de prière juin 2013
© Pour l'unité 2013

Mais l'adoration du Saint Sacrement est bien plus encore ! Que signifie-t-elle encore ? Elle place l'homme et Dieu à leur juste place, le créateur et ses créatures sont face à face. Une distance les sépare et cependant le Seigneur nous appelle ses compagnons et non plus ses serviteurs, dans cette distance que traduit la solennité de l'adoration du Saint Sacrement, nous vivons paradoxalement une grande proximité, une grande intimité.

Bien plus encore, nous donnons un message au monde, un message à tous, à ceux qui aiment le Seigneur et à ceux qui le méprisent, à ceux qui le connaissent et à ceux qui l'ignorent et ce message quel est-il ? Il est très simple, ce message le voici : Seul Dieu est adorable !

Notre message au monde : Seul Dieu est adorable.

Nous avons dans la beauté de l'adoration la clef qui nous permet de comprendre la beauté de la foi chrétienne qui est amour d'un Dieu humble, aussi fragile que l'Enfant-Dieu de Noël, mais d'un Dieu qui en mettant l'homme à sa juste place et Dieu à la sienne, vient rappeler que seul Dieu est adorable et non les hommes et que la dignité de l'homme, sa liberté, ses droits découlent de sa relation avec Dieu puisque lui seul est adorable, aucun homme ne l'est, aucun culte ne doit être rendu à un homme, à un tyran, à un dictateur, à une idéologie, à un parti et voilà pourquoi le concile a pu nous dire que l'Église est maîtresse en humanité. Elle est maîtresse en humanité parce qu'elle adore un divin maître qui appelle ses enfants « mes amis ». Alors venez, adorons le Seigneur ! ●

Le bulletin spirituel

L'APPEL DU PAPE POUR LA PAIX



Le Père Fontelle © Pour l'unité

« *Bienheureux les artisans de paix !* »

Depuis quelques semaines, les médias occidentaux commentent abondamment la possibilité d'une guerre contre la Syrie. Ils ont également relayé l'appel du Saint-Père refusant cette éventualité. Pourquoi ?

D'une part, les critères objectifs définis par l'Église pour qu'un conflit armé soit légitime ne sont pas réunis et, d'autre part, l'autorité, aussi bonne soit-elle, ne peut rien faire en matière de paix sans notre coopération. En effet, il serait vain d'espérer instaurer un climat de paix sur des

bases purement humaines et sur la crainte d'une intervention armée. La paix est la conséquence d'un climat de justice et de charité, qui lui-même ne peut être durable et vrai que là où Jésus-Christ règne en Roi dans les cœurs.

Le conflit, quel qu'il soit n'est pas une fatalité. Notre responsabilité de chrétien est justement de rechercher l'intimité avec Dieu pour vivre de sa présence à chaque instant. De cette intimité, tel un prisme recevant et diffusant la lumière, nous pourrions transmettre la paix de Dieu car notre âme en sera premièrement remplie. Mais n'oublions pas que le plus court chemin de la paix reste la pratique de la justice et de la charité, qui passe par le respect de l'autre avec qui nous sommes appelés à dialoguer pour construire la civilisation de l'Amour dont parlait si souvent le Bienheureux Jean-Paul II.

Sans dialogue dans la vérité et le respect de l'autre, il ne peut y avoir de paix durable. Voilà notre véritable programme de chrétien : le service fondé sur le dialogue avec Dieu et notre prochain pour établir la paix, œuvre de justice et de charité. Plus tard, nous serons jugés sur cela, sur la charité et la justice qui construisent et réalisent la béatitude des artisans de paix afin d'être appelés fils de Dieu par notre témoignage de son amour dans le monde.

La paix dans la société commence par la paix dans la famille. Mais la véritable paix est intérieure à l'homme et se communique au dehors de nous par notre exemple et notre action. Cette paix intérieure est la paix que le Christ nous donne, la seule digne de ce nom. Elle est un des principaux fruits du Saint-Esprit. Il ne faut pas confondre l'absence de conflits avec la paix, de même que ne pas pécher ne signifie pas de soi pratiquer la justice et la charité. Cette paix intérieure résulte d'une unité de vie entre le spirituel et le temporel, entre la pensée et l'agir. « *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.* » La paix intérieure permet d'agir en profondeur et de rayonner autour de soi de façon à véritablement changer les structures de la société en vue d'une société où la justice et la charité aient la première place. ●

Père Marc-Antoine Fontelle, aumônier

(Sources : Valeurs actuelles, AED, Alliance Vita).

Proche-Orient

Une chaîne satellite chrétienne SAT -7 est regardée par 1/3 des enfants d'Irak, notamment. Ils y découvrent l'amour de Dieu, en réaction à la haine. (AED)

Syrie

Maaloula, près de Damas, ville chrétienne martyre, attaquée en septembre par des rebelles islamistes, préfigure l'avenir des minorités syriennes en cas de victoire des rebelles. Une vingtaine d'habitants ont été tués, mutilés ou ont disparu. (Valeurs actuelles)

Égypte

80 églises attaquées par des extrémistes, laissés impunis. (AED)

République centrafricaine

La situation s'aggrave dans le diocèse de Bouar, au Nord : 3500 maisons incendiées par des rebelles. 80 % des habitants sont en fuite. (AED)



Femme et enfant en Centrafrique
© AED 2013

Pakistan

À la sortie de la messe, devant l'église anglicane de Peshawar, deux attentats-suicide font plus de 70 morts.

Vatican

Le pape François a demandé une journée mondiale de jeûne et de prière pour la paix en Syrie, le 7 septembre. Elle a été très suivie.

France

Rentrée 2013. En réponse à un programme d'action de l'Éducation nationale lancé pour

« déconstruire [à l'école] les stéréotypes de genre » :

de multiples initiatives, régionales ou nationales, sont en train de se déployer pour attirer la vigilance des parents et des enseignants sur les risques de dérives.

Voir, par exemple, la nouvelle association :

« Enseignants pour l'enfance », ou le plan d'action « VigiGender » que lance le mouvement La Manif pour Tous, ou encore le collectif « VIGIE », etc. (Alliance Vita)

Prière pour la paix en Syrie, au Proche-Orient et dans le monde, en union avec le pape François

Seigneur, fais de moi un instrument
de ta paix.

Là où est la haine, que je mette
l'amour.

Là où est l'offense, que je mette le
pardon.

Là où est la discorde, que je mette
l'union.

Là où est l'erreur, que je mette la
vérité.

Là où est le doute, que je mette
la foi.

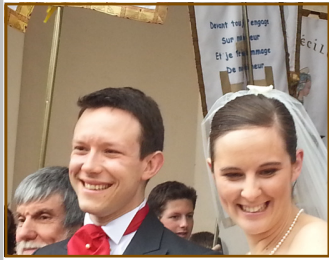
Là où est le désespoir, que je mette
l'espérance.

Là où sont les ténèbres, que je
mette la lumière.

Là où est la tristesse, que je mette
la joie. (...)

(Prière de saint François d'Assise)

Nouvelles des membres et des amis



Mariage de J.-B. et Charlotte
 © E. de Franssu 2013

Mariage

de Jean-Baptiste Pinault
 et de Charlotte de Longray.
 Lui est secrétaire du Mouvement,
 organiste et chef de chœur de nos
 nuits. Elle est également membre de
 notre Mouvement et choriste.
 Tous nos vœux de bonheur !

Ordination sacerdotale

23 juin à Bruxelles, Benoît Bouchard, de la Communion
 de La Viale, par Mgr André-Joseph Léonard,
 archevêque de Malines-Bruxelles.



Père Jean-Marc
 © 2013

20^e anniversaire de sacerdoce

16 septembre, le père Jean-Marc Marie André,
 c.s.c., actuellement prêtre auxiliaire résidant
 paroisse de Malicorne (72), aumônier de notre
 Mouvement de 1993 à 2010.

Décès

24 mai, le père Jean Derobert (78 ans).
 Avec l'Abbé Richard, cofondateur du
 Mouvement, il est l'initiateur des nuits
 de prière qui ont débuté en 1969. Il a
 aussi accompagné de nombreux pèleri-
 nages et collaboré à la revue de « Pour
 l'unité », insufflant une dynamique à
 notre Mouvement.

Fils spirituel de Padre Pio, prêtre stigma-
 tisé, il a écrit un excellent livre : *Padre
 Pio, Transparent de Dieu* (Hovine). Pour l'anecdote, sémina-
 riste, en confession, il avait été giflé par le Padre Pio à qui il
 disait ne jamais prier son ange gardien ! Il a bien changé d'avis.



Jean-Paul II et le Père
 Derobert ©

22 juin, Angèle Friteau (77 ans), tandis qu'elle allait se
 rendre à l'ordination d'un jeune prêtre de sa paroisse.

19 juillet, Huguette Lefevre (85 ans) qui a participé à la
 tenue du stand au cours de nombreuses nuits et a im-
 primé la grande revue de « Pour l'unité » durant
 14 ans. Elle est la maman de Marie-Cécile qui tient
 le stand actuellement et qui a participé aussi au travail
 de l'impression, et d'Emmanuel, qui dirige
 la logistique des nuits.

Des intentions de prières ?
 Déposez-les sur notre
 « **Forum de prière** »
www.pourlunite.com
 Chaque dernier dimanche
 du mois le Père Fontelle
 célèbre la messe
 à vos intentions.
 Tous unis dans la prière !

"Pélé éclair" 2013

- Dimanche 17 novembre,
 grande journée de prière
 pour les défunts et les âmes
 du purgatoire à Notre-
 Dame de Montligeon (61)

Programme 2014

des « **pelés
 éclair** » et
 des « **pelés
 nocturnes** »
 dans
**le prochain
 numéro**

"Pelés nocturnes" 2013 (nuits de prière)

Samedi 7 décembre
 église Saint-Sulpice, Paris 6^e
 Messe solennelle anticipée
 pour l'Immaculée concep-
 tion célébrée par Mgr Mau-
 rice de Germigny (131^e nuit).

- Thème : pour Vie et pour la
 Paix dans le monde.

Témoignage de Jean-Marie
 Le Méné, président de la Fon-
 dation Jérôme Lejeune.



Pélé nocturne, juin 2013, à Paris.
 Les pèlerins chantent et prient dans les rues
 avec simplicité, joie et ferveur © Pour l'unité

Le Mouvement "Pour l'unité du monde par l'Église catholique" :
faire connaître et aimer l'Église, sacrement universel du salut.

"Répandre un courant d'opinion populaire visant
à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société
le sens et l'amour de l'Église, notamment
par une prise de conscience du rôle de celle-ci comme agent
d'unité intérieure de la personne et d'unité du monde dans le Christ Jésus."
(art. 2 statuts « Pour l'unité »)



PERMANENCES au local : LUNDI 13h00 à 18h00 - JEUDI 13h00 à 18h00

www.pourlunite.com


mouv@pourlunite.com


1, place Saint-Sulpice 75006 Paris - France ☎+33 (0)1 43 54 98 18

Entrée par le 7 rue Palatine (côté droit de l'église Saint-Sulpice)

 4 Saint-Sulpice ou  10 Mabillon

 Église Saint-Sulpice **63 70 84 86 87 96**

 Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Lobineau)

 15 rue du Vieux-Colombier - 16 rue de Mézières - 17 rue Lobineau

 4 rue de Montfaucon - 105 rue de Rennes

Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 - Association loi de 1901

Pour venir chez nous



Extraits d'une interview du pape François publiée dans la revue jésuite *Civiltà Cattolica* (été 2013) (Traduction française, Revue Études, Paris)

De quoi l'Église a-t-elle le plus besoin ? :

« Le peuple de Dieu a besoin de pasteurs, non de fonctionnaires. »

« Je vois l'Église comme un hôpital de campagne après une bataille. Inutile de demander à un blessé grave son taux de cholestérol. Il faut soigner ses blessures. Nous pourrons parler plus tard de tout le reste. »

La Vierge Marie : « Si nous voulons savoir qui elle est, demandons-le aux théologiens ; si nous voulons savoir comment l'aimer demandons-le au peuple. L'Église est le peuple de Dieu, pasteurs et peuple, tous ensemble. »

À propos des personnes remariées et des homosexuels : « Toujours prendre en compte la personne. Il faut accompagner les personnes avec miséricorde. »

Devons-nous être optimistes ? : « Je n'aime pas ce mot, je préfère "espérance", car l'espérance ne trompe pas. C'est un cadeau de Dieu. »

Églises jeunes et Églises plus anciennes ? : « L'événement des JMJ a attiré l'attention sur les jeunes. Les Églises d'institution plus anciennes et celles, plus récentes, sont comme anciens et jeunes dans une société : ils construisent ensemble le futur. Les uns avec leur force, les autres avec leur sagesse. » ●

